



MARAICHAGE

LES ANIMAUX EN MARAICHAGE BIOLOGIQUE

GESTION DE L'ENHERBEMENT, FERTILISATION, DESTRUCTION D'ENGRAIS VERT

RÉSEAU DEPHY



«Est-ce que les poules seraient plus intéressées par les punaises que les choux ? Non ! » - 26.08.2022. ©Terra Bellis



Pâturage d'engrais vert chez Nathanaël – Avril 2023. ©FRAB AuRA



Pâturage d'engrais vert par des moutons au GAEC Thiériot - 08.04.2023. © FRAB AuRA

LE CONTEXTE

La gestion de l'enherbement et la fertilité des sols sont des questions centrales en agriculture biologique, qui demandent de faire preuve d'inventivité. Pour cela, les animaux peuvent participer à l'équilibre de la ferme, et à son autonomie : nettoyage des planches pendant et après les cultures, lutte contre les ravageurs, fertilisation, ... Ces services rendus participent à une diminution des intrants, notamment en énergie fossile, ou en matière organique. Ces animaux peuvent aussi être une opportunité de diversification.

Retour sur les expériences de quatre fermes du groupe DEPHY Légumes BIO Auvergne, et sur l'intégration d'animaux dans l'activité de maraichage bio.

DES POULES ET DES TOMATES

• **Dominique Ouvrard, Les Jardins d'Ys, Puy-de-Dôme**

Le GAEC compte une 50aine de poules pondeuses. **Objectifs : manger les adventices, les limaces, gratter le sol, et fertiliser le sol. Diversification par la vente d'œufs.**

Dominique fait passer les poules avant, pendant et après les cultures, toute l'année, dès qu'il y a un espace disponible : « *Je les ai mises dans les tomates l'an dernier, jusqu'à ce qu'elles rougissent. Avant, elles ne les mangent pas.* ». Elles sont en poulailler mobile, et surtout sous serres (risque de prédation par les rapaces à l'extérieur).

Les poules sont un bénéfice de par leur rôle sur la ferme : plus aucun désherbage sous les tomates, et élimination d'une grande partie des limaces pour les cultures d'automne. Dominique trouve que la vente d'œufs permet de valoriser le temps de travail et le coût de l'aliment.

Perspectives : Dominique aimerait continuer le travail réaliser avec elles, et renouveler le cheptel avec 50 nouvelles poules.



Poule sous serres de tomates, pendant la culture, 31.05.23 ©FRAB AuRA

DES POULES EN PLEIN CHAMP

• **Mickaël Deschamps, Terra Bellis, Allier**

Mickaël possède une dizaine de poules.

Objectifs : nettoyer les planches, apporter de la fumure, déparasiter les crottins des juments (traction animale).

Les poules passent essentiellement en fin de culture, en hiver en plein champ et en été sous les serres. **Mickaël déplace le poulailler mobile tous les 15 jours, avec le parc de 625m² :** « *Quand ça fait plus de 10 jours et qu'elles ont tout mangé, elles en ont marre, et cherchent à sortir de l'enclos.* ».

Mickaël estime que la gestion des animaux prend du temps et de l'énergie, mais « *l'animal fait le boulot pour nous (nettoyage zone et épandage de fumure)* » et « *ça amène des animaux sur la ferme. On considère que ça fait partie d'un tout.* ».

Perspectives : Mickaël aimerait arriver à mieux les incorporer dans les rotations. Il voudrait nettoyer une serre cet été avec elles, et les laisser sur 3-4 planches cet hiver pour observer le résultat au printemps.

DES MOUTONS POUR UNE AUTONOMIE DE LA FERME

• **Nathanaël Jacquart, Le Potager de Belime, Puy-de-Dôme**

Nathanaël a aujourd'hui 8 brebis Limousine, race rustique, sur sa ferme.

Objectifs : apporter de la fumure juste avant les cultures, tondre les vergers, et pâturer les engrais verts (méteil)

La réflexion de Nathanaël va de pair avec un **agrandissement du terrain** : il souhaite améliorer l'autonomie de sa ferme, notamment sur la **fertilité des sols**. Actuellement, ses brebis pâturent les 2,5ha de vergers, ainsi que les engrais vert d'hiver, entre mi-février et mai. Nathanaël trouve la reprise du sol simplifiée après le pâturage des engrais verts par les brebis, un travail du sol rapide lui permet de planter directement certaines cultures comme les choux et les poireaux. Les brebis participent aussi à un **apport de matière organique différent** de celui d'un engrais vert.

Perspectives : Nathanaël souhaiterait agrandir le troupeau à 20 brebis, pour que leur action sur les parcelles soit plus efficace (tonte et fertilité). Il réfléchit à installer un abri pour l'hiver, pour les périodes trop humides : il pourrait ainsi récupérer du fumier pour ses serres par exemple.

DES MOUTONS DANS LES ENGRAIS VERT

• **Pierre Thiériot, GAEC Thiériot, Allier**

Le GAEC produit des légumes et petits fruits diversifiés, ainsi que de la viande bovine et ovine. 150 brebis allaitantes sont présentes sur la ferme, dont une 50aine utilisées par Pierre en maraichage. Le GAEC élève des Texel : bonne valorisation en viande, rustique et adaptée au pâturage.

Objectifs : nettoyage des planches au printemps (pâturage d'engrais vert), et fertilisation.

Pierre réalise un **surpâturage, et place 50 brebis sur 1500m²** pour un nettoyage rapide : « *L'avantage des moutons, c'est qu'ils ne sélectionnent pas l'herbe, ne tassent pas le sol, et mangent à ras.* ». Les bords de serre sont pâturés pour éviter un broyage supplémentaire dans la saison.

Pierre estime avoir besoin d'une 10aine d'ha pour 50 brebis. Le GAEC est autonome pour l'alimentation des brebis, entre pâturage, production d'enrubannage et de foin. Comme les moutons sont valorisés en viande, des compléments alimentaires sont nécessaires (engraissement). Les moutons étant destinés à faire de la viande, l'engrais vert constitue une phase d'engraissement intéressante pour les brebis. **La pose des clôtures prend autant de temps que le passage de tracteur économisé par le travail des brebis, mais Pierre économise du fioul, de l'énergie, et trouve la reprise du sol plus facile.**

Perspectives : Pierre va introduire des poules pondeuses pour gratter le sol et des pintades (valorisées en viande) contre les doryphores.

+ AVANTAGES

- ✓ Grattage du sol
- ✓ Désherbage efficace et non sélectif
- ✓ Déparasitage du sol (limaces et autres ravageurs)
- ✓ Apport de MO et de fertilisation
- ✓ Diminution de la tonte mécanique
- ✓ Pas de contraintes météorologiques vis-à-vis du sol (un tracteur ne rentre pas dans les parcelles en conditions humides, des animaux, si.)

! LIMITES

- ❖ Gestion des animaux : demande un temps de travail à prévoir (installation des clôtures mobiles, soins, alimentation,...)

📣 TÉMOIGNAGE DE L'AGRICULTEUR

« 50 brebis, c'est bien pour un nettoyage rapide, mais s'occuper d'animaux, outre l'activité de maraichage en plus, ça demande du temps de travail en plus [...] »

Si je n'avais pas les brebis sur l'exploitation, j'aurais plutôt fait un partenariat avec un autre éleveur. »

Réalisé dans le cadre du réseau DEPHY, financé par :

Été 2023, réalisé par :

Pôle Maraichage FRAB :
Chloé Ranoux, Alexandre
Barrier-Guillot,
www.aurabio.org

